

THÉÂTRE

Le crime de Lord Arthur Savile, un avant-goût du Salon du livre policier

Samedi, dans la petite salle du théâtre de la médiathèque, le réalisateur Gilles Gleizes accueille les visiteurs. L'ambiance est feutrée. Sur un côté de la scène, le pianiste Jean-François Biegalski commence la *Balade de la geôle de reading* d'Oscar Wilde, interprétée au chant par Hélène Patin. Le décor est planté et la lecture peut commencer.

Dans cette histoire, Lord Arthur Savile est présenté à l'occasion d'une soirée par Lady Windermere à un chiromancien nommé Septimus R. Podgers. Celui-ci lit dans la paume de la main de Lord Arthur, et annonce qu'il tuera quelqu'un prochainement.

Lord Arthur, voulant se marier, décide d'attendre d'avoir accompli son meurtre pour épouser sa promise. Plusieurs tentatives d'assassinat s'offrent à lui. Il essaie de tuer sa tante âgée, Clémentina, en l'empoisonnant et essaie aussi de tuer le doyen de Chichester par le biais d'une bombe artisanale qui s'avérera défectueuse. Plus tard, croyant ses projets de mariage impossibles à réaliser, il tombe par ha-

sard sur le chiromancien en pleine nuit, sur le bord de la Tamise. Il le tue en le poussant dans le fleuve et ne sera pas inquiété, car tout le monde pensera à un suicide.

Un hors-série sur le Salon jeudi

Sur scène, sept personnes se relaient pour lire. Les intonations et les accents « british » donnent l'impression d'un spectacle très vivant. Le réalisateur Gilles Gleizes, qui a eu l'idée de ce spectacle, a choisi de prendre comme acteurs les élèves de sa classe au conservatoire (1). Son spectacle tourne depuis septembre dernier. La représentation donnée samedi à Lens se voulait un avant-goût du Salon du livre policier, qui ouvrira ses portes ce week-end à la salle Bertinchamps. Une belle entrée en matière !

Enfin, sachez que « La Voix du Nord » consacrera un hors-série à la présentation du Salon du livre policier de Lens. Il paraîtra demain, jeudi. ■

► (1) Hélène Patin, Deborah Beaumont, Wiebke Brandt, Benoit Hoessen, Jonathan Lauret, Annick Bollengier, Aurélie Leclercq, Jérémy Zajac.



Les élèves de Gilles Gleizes ont assuré brillamment la lecture de la nouvelle d'Oscar Wilde.

JOURNALISTES EN HERBE

Zoom sur le centre de prévention spécialisée grâce aux collégiens de Victor-Hugo, à Harnes



Les élèves de 6^e 2 du collège Victor-Hugo, à Harnes, ont parfaitement joué leur rôle de reporters.

Les élèves de la classe de 6^e 2 du collège Victor-Hugo ont participé à l'opération Journalistes en herbe. Ils ont réalisé l'interview de Nor-dine Lagragui, directeur du centre de prévention spécialisée. Nous publions ici le fruit de leur travail. D'où vient le nom de l'association ? « Elle est née à Arras en 1972 avec le mouvement ATD Quart-Monde. Ce sont les habitants du quartier Sud Jean-Jaurès qui l'ont nommée Sciences et Services. En 1975, le nom a changé en Avenir des Cités. L'association est arrivée en 1997 à Harnes. Ses principales missions sont de prévenir la marginalisation, faciliter l'insertion sociale des jeunes et de leur famille, faciliter l'accès des jeunes aux équipements de formation et de loisirs, faciliter l'accès au monde du travail et améliorer les relations entre les familles et leur environnement. Tout cela passe par des actions et des projets montés avec les jeunes. Une des particularités du club est le travail de rue, aller vers le public. Le financement est fait à 90 % par le conseil général du Pas-de-Calais, 5 % par la CAF et les 5 % restants par les communes dans lesquelles l'association intervient. Un conseil d'administration dirige l'association. » Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

« Parce que j'ai souvent été bénévole. Un jour je me suis dit que je pourrais en faire mon métier. J'aime ce travail d'éducateur car il me permet d'aider les gens. La formation dure trois ans, après l'obtention du bac, quel qu'il soit. » Quelles sont les personnes qui vous ont donné envie de travailler dans cette association ? « Dans un premier temps, personne ! C'est mon premier chef de service qui m'a ensuite montré la voie. J'y travaille depuis mars 2000. J'ai d'abord commencé comme emploi-jeune. Depuis 2006, j'y travaille en tant qu'éducateur spécialisé diplômé. » Êtes-vous seul à y travailler ? « Non, l'équipe éducative est composée d'un chef de service, de quatre éducateurs et de deux secrétaires comptables. J'aime ce métier parce qu'il n'y a pas de routine. J'interviens auprès d'un public assez large et diversifié. Pour aider les gens en difficulté, nous faisons des activités, sorties et actions dans le

but de créer une relation de confiance avec les gens. Le plus difficile est d'être constamment en contact avec la misère, la pauvreté et la détresse humaine. » Quel est votre meilleur souvenir ? « Il y en a plusieurs ! Il y a deux ans, nous sommes partis à un voyage au Maroc dans le cadre d'un projet de solidarité internationale. Nous sommes allés construire des sanitaires pour une association, amener des fournitures scolaires, des ordinateurs, des vêtements et des jeux. Par cette action, nous avons découvert une culture différente de la nôtre en nous intégrant à une communauté. » Quel public accueillez-vous ? « Nous avons un public-cible qui est constitué de jeunes de 11 à 16 ans. C'est important de rappeler que nous respectons le principe d'anonymat. Tous les jeunes peuvent venir. L'association est située 19 bis, rue des Fusillés à Harnes, à côté du Point-info-jeunesse. » Y a-t-il d'autres clubs Prévention spécialisée en France ? « Oui, on dénombre 379 centres en France dont quarante-cinq dans le département du Nord et huit pour le Pas-de-Calais pour les villes d'Arras, Liévin, Oignies, Bruay-la-Buissière, Calais, Etaples, Boulogne et Harnes. » ■

« C'est important de rappeler que nous respectons le principe d'anonymat. »

REPÈRES

Cette semaine, ce sont donc les élèves de la classe de 6^e 2 du collège Victor-Hugo d'Harnes qui ont joué les interviewers, dans le cadre de l'opération Journalistes en herbe. Il convient de saluer le travail de Zahra Ait Ougazoum, Mylène Bacqueville, Jean-Baptiste Bécue, Anthony Boets, Jérémy Dassonville, Léa Delvallet, Alexandre Dos Santos Rosa, Julie Dujardin,

Hafsa El Hassali, Quentin Evrard, Pierre Guéry, Léa Herbaux, Vicky Huchez, Tamara Ibeddouzene, Elise Irmer, Anne-Sophie Koziol, Kimberley Lehu, Axel Queval, Kenny Wojciechowski et Salim Yahiani. Les collégiens étaient encadrés par Mme Derache, professeur de français, et M. Claeys, professeur documentaliste.

ANNCEULLIN
au cœur de ville

LE CARRÉ

BBC

Illustrations non contractuelles. Dans la limite des stocks disponibles. * soumis à conditions, nous consulter.

PTZ+

Appartements du T2 au T4.
à partir de **113 000 €**
parking inclus

Tél. 03 66 72 94 99
www.kic.fr

Espace de vente : ANNCEULLIN, 42 rue Nationale

KIC
Kieken Immobilier Construction